nité impériale, on ne sauroit encore déterminer le tems où les électeurs en disposeront, moins encore la personne à qui elle sera déferée.

Les électeurs de Cologne & de Mayence travaillent à détruire l'autorité du pape & de ses envoyés. On prétend même que celui de Trèves s'est derechef joint à eux. Ce qui est plus sûr, c'est que les ministres de Léopold se sont hautement déclarés pour les archevêques contre le pape; de maniere que si le schisme ne se conforme pas en Allemagne, ce ne sera pas la faute du roi de Hongrie. Le pape & les nonces sont défendus par les électeurs de Saxe & Palatin. Brandebourg & Hanovre ne se sont pas encore déclarés. On fait que depuis long-tems les princes protestans sont les défenseurs des droits du souverain pontife, & que c'est à eux qu'on doit l'inutilité des efforts que les métropolitains ont faits sous le regne du défunt empereur, tant par-devant le conseil aulique qu'à la diete de Ratisbonne. Il est d'ailleurs de l'intérêt de tous les princes Allemans de ne pas laisser agrandir la puissance des métropolitains. Voyez les *Réflexions sur le Pro Memoria de Cologne*, & la *Défense* de cet ouvrage avec la critique du *Pro Memoria* de Saltzbourg.

BERLIN (le 3 Septembre). Il s'éleve des nuages sur le résultat du congrès de Reichenbach. Il est des politiques qui prétendent que les ministres des deux souverains ne se sont pas bien compris, & qu'il y a dans les préliminaires de quoi donner lieu à des explications différentes, qui peut-être ne satisferoient pas également les deux partis. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce qui manquoit en clarté & en étendue dans les propositions des envoyés Autrichiens, a été amplement ajouté dans l'acceptation clau-